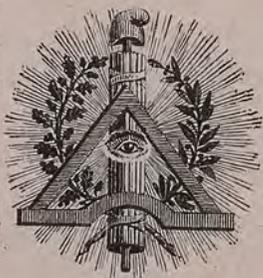


FACÉTIES

RÉVOLUTIONNAIRES.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

ou



FACTS

REVOLUTIONARIES



LIBERTY BELL

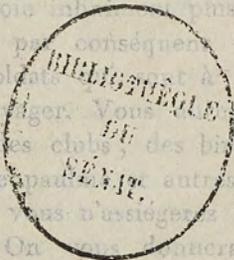
FRANKLIN



vos foyers. Je vais vous en détailler quelques-uns ».

« D'abord vous ferez vos quatre repas par jour. Je me suis arrangé avec les principaux limonadiers de Paris de manière à vous faire avoir tous les matins votre tasse de café à la crème avec deux petits pains, et le soir vous aurez du punch ou des limonades. J'ose même vous promettre des glaces pour les jours de fête. Vous ne recevrez votre paye qu'en assignats, espèce de monnaie infiniment plus légère que l'argent, et par conséquent plus commode pour des soldats. Vous serez à tous momens obligés de voyager. Vous irez au camp des spectacles, des chais, des bannis, des jeux de billard, des papiers, et autres, et vous ne vous battrez, vous n'assiégerez qu'à vos heures perdues. On vous donnera le bal, et une chemise blanche à chaque victoire. Je ne vous parle pas encore de bien d'autres petits avantages, ce ne sera que lorsque vous serez arrivés à votre destination que vous pourrez les apprécier ».

Ainsi parla le commandant. Je ne suivrai point sa troupe jusques aux frontières, et j'attendrai très-patiemment qu'elle y ait fait quelques actions dignes d'elle pour les chanter dans mes vers.



LA REPUBLIQUE DE BRISSOT.

Le grand Brissot vouloit établir en France la république sur les ruines de la monarchie, mais il eut la douleur de voir échouer son projet. Avec le secours du ci-devant marquis de Condorcet, son digne collègue, il avoit fait un choix des plus vertueux citoyens de la France pour les mettre à la tête de sa république. Je vais en donner ici la liste, telle qu'elle a été trouvée dans les papiers de M. Brissot, et l'on verra, par l'heureux choix qu'avoit fait ce grand homme, combien il eut été avantageux pour nous de nous ériger en république. On trouvera peut-être que dans cette liste le mot *république* est trop souvent répété, mais si l'on sait que rien ne flatte plus les oreilles d'un amant que le nom de sa maîtresse, on doit savoir aussi que pour un républicain il n'est point de mot plus agréable que celui de *république*.

Dignités de la république de Brissot, et noms de ceux qui doivent en être revêtus.

CONSULS de la république.

MM.

Brissot,
Condorcet.

LICTEURS *de la république.*

MM.

Rotondo,
Saint-Huruge,
Et tous les Tyrannicides.

SENATEURS *de la république.*

MM.

Prieur,
Milin,
Buzot,
Peyre,
Vadier,
Noël,
Rutteau,
Boucher de Saint-Sauveur,
Bonneville,
Feydel,
Collot d'Herbois,
D'Eglantine,
Carra,
Marcandier,
Cavalcanti,
Robert,
Lebrun,
Champfort,
Constantini,
E. Méjan,
Dusaulchoi,
Legrand,

(295)

Maindouze ,
La Harpe ,
Giroux ,
Jean-Bart ,
Et deux Jacobins de chacun des quatre-vingt
deux autres Départemens.

DICTATEUR de la république.

Le Coupe-Tête.

(Cette dignité ne sera , comme dans la république romaine , que pour les momens de crise).

VESTALES de la république.

Mesdames ,
De Buffon ,
Margot la Plante ,
Desmoulins ,
De Silléri ,
Robert ,
Vestris ,
Dondon Picot ,
De Staël ,
Paméla ,
De Condorcet ,
De Gouges ,
Et toutes les Sœurs de la Société Fraternelle.

PATRIARCHE de la république.

M. l'Abbé Grégoire.

AUMÔNIERS *par quartier.*

MM.

Fauchet ,
Cournand ;
Robin ,
D'Anjou de six pieds ,

GENERALISSIME DES ARMÉES
de la république.

M. Drouhet.

LIEUTENANS-GENERAUX
de la république.

MM.

Santerre ,
Rœderer ,
Jourdan ,
Audouin ,
Nicolas à la longue barbe.

INFANTERIE *de la république.*

MM.

Les Sans-Culotes ,
Les Sans-Souliers ,
Les Sans-Chemises.

CAVALERIE *de la république.*

Tous les Jacobins des quatre-vingt trois départe-
mens.

ARTILLERIE *de la république.*

Les membres du club des Cordeliers,
Les Frères de la Société Fraternelle.

TROUPES LEGERES *de la république.*

Le Régiment des Pituites.

AMIRAL *de la république.*

M. D'Orléans.

VICE-AMIRAUX *de la république.*

MM.

Guillaume,
L'Imprimeur Momoro.

MARINE *de la république.*

Les deux galiotes de Saint-Cloud, et tous les
grands bateaux du port Saint-Nicolas.

CHEFS D'ESCADRE *de la république.*

Les bateliers du port Saint-Paul.

CAPITAINE DE VAISSEAUX *de la
république.*

Les mariniers de la Grenouillère et de la Rapée.

CENSEUR *de la république.*

M. Choderlos de Laclos.

RECEVEUR DES IMPÔTS *de la république.*

Tous les membres du Club des Indigens.

GRAND MOTIONNAIRE *de la république.*

M. Péthion.

(299)

GRAND DÉNONCIATEUR *de la*
république.

M. Danton.

GRAND EXÉCUTEUR DES HAUTES ŒUVRES
de la république.

M. Robespierre.

EXÉCUTEURS EN SECOND *de la*
république.

MM.

Marat ,
Camille Desmoulins ,
Duchastelet ,
Fréron ,
Verrière ,
Le Gendre.

POÈTES *de la république.*

MM.

Chesnier ,
Ronsin ,
Grouvelle.

HISTORIOGRAPHE *de la république.*

Le Père Duchesne.

MUSICIENS *de la république.*

Les Quinze-Vingt ,

Les ménétriers de la Courtille et des Porche-
rons.

INSPECTEUR-GENERAL des chemises
de la république.

Gorsas.

BLANCHISSEUSE *de la république.*

Madame Audouin.

APOTHIKAIRE *de la république*

M. Charles Villette.

CAPITOLE *de la république.*

Montmartre.

PALAIS DES VESTALES *de la république.*

Le Palais-Royal.

MAISON DE RETRAITE pour les vieux
Serviteurs *de la république.*

Bicêtre.

SPECTACLE *de la république.*

Le théâtre de la rue Saint-Martin. (1)

LIVRES CLASSIQUES *de la république.*

L'ami du peuple, par Marat et Verrière.

L'orateur du peuple, par Fréron.

Les annales patriotiques, par Carra.

(1) C'est celui où l'on joue *la Ligue des Fanatiques et des Tyrans, la revue des armées noire et blanche, la journée de Varennes* et autres pièces de la même force.

Le courrier dans les quatre-vingt trois départemens , par Gorsas.

Le journal universel , ou révolutions des royaumes , par Audouin.

Les révolutions de France et de Brabant ; par Camille Desmoulins.

Les révolutions de Paris , sous le nom de Prudhomme , par feu Loustalot , d'Eglantine et Saintonax.

Le mercure national , par M. Robert , sa chère épouse et son beau-père.

Le journal signé *Perlet* , par le Noir de la Roche.

Les crimes des rois , par Louis la Vicomterie.

Le journal de Paris , par Charles Garat.

La chronique de Paris , par Noël et Milin de Grandmaison.

Le patriote françois , par Brissot de Warville.

Le Père Duchesne , par Lemaire.

Le courrier françois , par l'abbé Poncelin et sa gouvernante.

Tous les arrêtés du club des Cordeliers.

Toutes les motions du club des Jacobins.

Le recueil des bons mots de la société fraternelle.

Les adresses et pétitions du club des indigens.

Une collection complète de tous les placards régicides qu'on a affichés depuis deux ans au Palais-Royal.

La bouche de fer , par Bonneville et l'abbé Fauchet.

GARDE-MEUBLE *de la république.*

Le Mont-de-Piété.

Outre la liste précédente , on trouva encore dans les papiers du sieur Brissot les détails suivans sur l'établissement de sa république.

Comme j'ai lu dans les histoires anciennes et modernes que le luxe a toujours causé la ruine des états , je prétends le bannir de ma république. Je proscrireai toutes matières d'or et d'argent , et cela me sera d'autant plus facile qu'on n'en voit déjà plus en France , grace à notre heureuse révolution. Nous n'aurons pour monnoie que des petits assignats , et des gros sols pour faire les appoints. Par ce moyen nous ne manquerons jamais de rien ; car lorsque nous nous trouverons dans le besoin , nous pourrons avec un peu de papier faire des assignats pour des sommes immenses , et des gros sols en faisant fondre quelques cloches inutiles. Ayant reconnu qu'il étoit très-avantageux pour un état de n'être jamais attaqué par ses voisins ; ayant même reconnu que lorsqu'il l'étoit , il lui importoit beaucoup de se défendre avec le plus d'économie possible , je voudrois que l'on démantelât toutes les villes de guerre , puisque malgré leurs fortifications elles ne peuvent empêcher les ennemis de ravager nos campagnes. De plus je propose de faire élever une muraille , flanquée de grosses tours et d'une hauteur excessive. Cette muraille régnera d'un bout de nos frontières à l'autre.

Elle n'aura point de portes, parce que ne voulant avoir aucune communication avec les autres peuples de l'Europe, nous empêcherons par ce moyen les François de sortir de nos états et les étrangers d'y entrer. Nous n'aurons plus alors besoin d'entretenir à grands frais de nombreuses garnisons; et défendus par notre muraille, nous verrons notre république devenir plus florissante de jour en jour. Comme on pourroit encore nous attaquer du côté de la mer, il nous faut prévenir ce malheur en faisant un port de toutes nos côtes. Ne trouvant alors aucun lieu favorable pour entrer en France ou par terre ou par mer, les puissances étrangères seront forcées de nous laisser tranquilles au sein de la plus belle république du monde.

CHANSON REPUBLICAINE.

Air : *Le saint craignant de pécher.*

Un soir disoit Condorcet
 A plus d'un confrère :
 J'ai dans la tête un projet
 Qui pourra vous plaire.
 Il nous faut, mes chers amis,
 Etablir en ce pays
 Une ré ré ré
 Une pu pu pu
 Une ré
 Une pu
 Une république
 D'une forme unique.

Danton vouloit de Louis
Porter la couronne ;
Mais bientôt à mes avis
Danton s'abandonne ,
Car il pense comme moi
Que rien ne vaut mieux , ma foi ,
Qu'une ré ré ré
Qu'une pu pu pu
Qu'une ré
Qu'une pu
Qu'une république
Bien démocratique.

On porte aux cieus un héros ,
Tant qu'il est utile ;
On jouit de ses travaux ,
Ensuite on l'exile (1).
Cela n'est pas trop décent ,
Mais c'est l'usage pourtant
D'une ré ré ré , etc.

Sans craindre d'un importun
Les discours infâmes ,
Nous mettrons tout en commun
Jusques à nos femmes.
Si nous agissons ainsi ,
C'est pour mieux saisir l'esprit
D'une ré ré ré , etc.

(1) Rien de plus ingrat que les républiques. Que l'on consulte l'histoire et l'on verra que la plupart de leurs grands hommes ont payé de leur vie , de l'exil ou de la prison les services qu'ils avoient rendus à leurs concitoyens.

